



VERLAINE

Pauline, 17 ans, passe son permis pratique de chasse

Record d'inscriptions battu en 2024 pour devenir chasseur ou chasseuse avec de plus en plus de dames et demoiselles et de plus en plus de jeunes. Reportage à Verlainne lors d'une formation.

MARC GÉRARDY

Devenir chasseur intéresse de plus en plus de monde, surtout des jeunes et des femmes.

«Depuis dix ans, on constate une croissance de 15% par an. Il y a déjà eu un pic en 2018 puis en 2023, il y avait 860 inscriptions et cette année, on bat tous les records avec 1160 inscriptions francophones et germanophones dont 65% ont moins de 30 ans ! 6 ou 7% suivent les formations uniquement pour leur plaisir et nous avons aussi quelques PMR», recense Emmanuel Poswick, ingénieur agronome de formation et responsable des formations.

«Depuis trois ans, l'examen de la Région wallonne a lieu en deux sessions. Pour préparer cet examen, le RSHCB, Royal Saint-Hubert Club de Belgique (Asbl wallonne depuis la régionalisation de la chasse) dispense des formations principalement axées sur la sécurité à la chasse. La sécurité est notre leitmotiv», insiste Emmanuel Poswick, administrateur.

« J'AIME LA NATURE »

Les formations ont débuté ce week-end et se poursuivront chaque week-end d'avril dans le cadre magnifique du château d'Oudoumont à Verlainne. 145 personnes ont participé à ces formations ce week-end dernier dont Julie Piron, 17 ans d'Our en Ardennes dont toute la famille chasse déjà. «J'ai déjà participé à des chasses en tant qu'accompagnatrice et je sais reconnaître le gibier», assure-t-elle. Il y avait aussi Pauline Louis, 17 ans, de Tenneville, en compagnie de sa maman. «Nous sommes une famille de chasseurs (papa, grands-père, cousins). J'ai déjà participé à des chasses en tant que traqueuse et accompagnatrice sans arme. La chasse m'intéresse et j'aime la nature et les animaux et les observer. Si je réussis, je recevrai mon permis de chasse à 18 ans en novembre prochain. Je suis en rhéto et je souhaite suivre des études en médecine donc je verrai si je saurai participer à des chasses prochainement», précise Pauline.

«Il y a la formation théorique avec un syllabus de 230 pages et l'identification de 120 espèces animales. Il y a 16 espèces chassables: cinq de grand gibier, cinq d'autre gibier, trois de petit gibier et trois de gibier d'eau. Il y a aussi des notions de gestion du territoire avec les 3R (zones de Repos, de Repas et d'alimentation et de Rencontres et de Reproductions). Il y a des supports vidéo disponibles et des révisions en présentiel. Il faut donner 40 bonnes réponses sur 60 questions pour réussir», détaille Manu Poswick.

Chasser, c'est bien plus que tirer ! Il y a toujours un briefing avant la chasse pour rappeler avant tout les consignes de sécurité, le maniement des armes, les consignes et règles à respecter en action de chasse, la manière de se comporter lors de différentes situations qu'on peut rencontrer dans la nature ainsi que l'adresse lors de l'utilisation d'une arme à feu. Et en Région wallonne, depuis toujours, la recherche de tout gibier blessé est obligatoire. ■



Pauline Louis en plein exercice de tir sur un simulateur à Verlainne. © M.G.